



Communicantes

BULLETIN DE LIAISON DE LA FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIERRE - DIOCÈSE DE LYON



EDITORIAL par l'abbé Frédéric Roseau

Resurrexit sicut dixit !

Il est ressuscité comme il l'avait dit ! Au terme de la semaine sainte, nous laisserons éclater notre joie aux chants des alléluia. Jésus l'avait dit, il est ressuscité. Il nous a ainsi prouvé définitivement que ce que Dieu promet, ce que Dieu dit, il le fait. Rappelons-nous la parole du psaume 115 : « *Notre Dieu, il est dans les cieux, tout ce qui lui plaît, il le fait !* », ou encore le psaume 135 : « *Tout ce qui plaît à Dieu, il le fait, au ciel et sur terre, dans les mers et tous les abîmes.* » Au cours de la Veillée Pascale, nous proclamerons le récit de la création. Quel ne doit pas être notre émerveillement devant la puissance de ce Dieu qui dit « que la lumière soit » et qui aussitôt fait jaillir la lumière !



La puissance de Dieu se manifeste au plus haut point quand au jour de la résurrection il se ressuscite lui-même. Qui est capable de se ressusciter lui-même ? Notre-Seigneur ne nous a-t-il pas dit « *Sans moi vous ne pouvez rien faire ?* » (Jn 15,5)

La Résurrection, Sommet de l'année liturgique, doit nous remplir de joie, de Foi et d'Espérance en Dieu qui fait ce qu'il dit, d'Amour envers ce Dieu qui n'a pas hésité à donner son fils pour nous racheter.

Qu'en ce mois d'Avril nos prières ne soient que louanges et actions de grâces remplies de confiance envers ce Bon Pasteur qui nous a dit : « *Ne craignez pas petit troupeau !* »

Comme elle était belle !

VIE DE LA MÈRE MARIE-JOSEPH CHAVENT

PAR UN PRÊTRE DE LA FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIERRE¹

Chapitre 2 : A l'école du pardon

Dès que la petite Etiennette fut en âge de comprendre, sa mère n'hésita pas à lui raconter, dans le détail, la mort de son père. Ce qui frappa l'enfant dans ce récit douloureux c'est de n'avoir surpris, chez sa mère, aucun mot contre ceux qui l'avaient tant fait souffrir. Chaque fois que la pauvre veuve évoquait ces souvenirs amers, non seulement elle pardonnait les injures mais, chose remarquable, elle semblait éprouver une certaine fierté d'avoir été choisie par Dieu pour endurer ce Calvaire. Splendide catéchisme fait, par une mère exemplaire, à sa fille ! Pendant seize ans l'éducation humaine et chrétienne de la jeune Etiennette se poursuivit au foyer, où mère et fille s'éclairaient et se confortaient mutuellement. La mère disait : « *Je ferai de ma fille une femme forte toujours prête à donner du bonheur aux autres* » ; et la fille disait : « *Je n'aurai qu'un idéal : faire sourire ma mère que j'ai vu tant de fois pleurer* ».

Un jour, Madame Chavent jugea opportun de dévoiler à sa fille une autre circonstance douloureuse qui devait peser fortement sur leurs vies : « *Etiennette, je ne t'ai pas tout dit. Les révolutionnaires n'ont pas seulement tué ton père. Avant de le terrasser par un coup de crosse, ils lui avaient confisqué tous ses biens et tous les miens, de sorte que nous sommes de grands pauvres, n'ayant pour vivre et vous élever que le tra-*

vail de mes mains ».

Du moment où elle eut cette révélation inattendue, Etiennette n'eut qu'un désir : trouver un emploi pour pouvoir apporter à sa mère, chaque mois, le salaire qu'elle gagnerait. Aussi dès qu'elle fut bien instruite pour la lecture, l'écriture, la couture et le ménage, elle fut placée, comme petite bonne, chez un jeune ménage. De braves gens, sans doute, mais très mondains. Ils sortaient tous les soirs. Ils couraient les théâtres, les petits concerts, les restaurants ... Etiennette devait veiller sur les enfants jusqu'au retour de ses maîtres.

Un jour que, morte de fatigue, elle attendait leur arrivée pour se reposer, elle dut pour ne pas s'endormir, se tenir debout et, ayant froid, s'approcha du feu. Par malheur le sommeil la prit, ses jambes fléchirent et avant même qu'elle put s'en rendre compte, elle s'affaissa sur le poêle brûlant. L'impact brutal la réveilla d'un seul coup. Elle ne savait plus où elle était, le fer chauffé à blanc brûlait sa chair. Effrayée, éperdue, elle se mit à hurler de peur et de douleur ...

(à suivre)

1. Dans cette série d'articles nous suivons de près l'ouvrage du R. P. Henry Perroy S.J. "Une grande sacrifiée".

Les vertus

par l'abbé Benoît Maître

Dans un précédent article¹, nous avons parlé de la nécessité des vertus aussi bien théologiques que cardinales pour nos bonnes oeuvres.

Détaillons maintenant la manière dont nous pouvons les posséder.

Les vertus cardinales, avons-nous dit, nous permettent d'agir selon la droite raison. Remarquons qu'agir selon la droite raison n'est ni plus ni moins qu'agir selon la nature humaine. La justice, la prudence, la force et la tempérance seront pour nous le moyen naturel d'agir bien. Proportionnées à notre nature, ces vertus peuvent donc être acquises sans la grâce. Il faudra, pour cela, beaucoup d'efforts afin de posséder de manière stable « ces bonnes qualités de l'esprit qui assurent une vie droite, dont nul ne fait mauvais usage. » Ajoutons que le péché originel a instauré dans l'homme un tel désordre qu'il est bien difficile, sans l'aide de Dieu, de les pratiquer. Si nous pouvons, par nos seules forces, acquérir les vertus cardinales, cela reste bien difficile.

Il en va tout autrement des vertus théologiques. Celles-ci, ayant Dieu pour principe et pour fin, ne sont pas de l'ordre de l'action naturelle. Ce sont de bonnes qualités surnaturelles qui nous permettent de nous orienter vers Dieu. Nous sommes donc au-delà de la nature et il ne saurait y avoir d'action en ce domaine sans l'aide de Dieu. La Foi, l'Espérance et la Charité nous sont



donc données par sa Divine Majesté. Si cette triade est ordonnée à l'action surnaturelle, cela présuppose cette vie en la créature humaine. Ainsi l'homme est d'abord surélevé à la vie divine par participation, par la grâce créée dans l'âme par Dieu, de laquelle découlent ces trois moteurs d'action : La Foi, l'Espérance et la Charité. Il est intéressant de remarquer ici que lorsque la grâce existe dans l'âme, la Charité ne peut manquer d'être présente : gardons-nous bien de ne pas trop vite juger, le domaine est grave.

Notre Divin Maître, en nous apportant la grâce, n'a pas seulement voulu nous élever à une vie nouvelle mais a voulu aussi nous guérir de notre nature blessée. Ainsi avec la grâce, sont infusées dans l'âme non seulement les vertus théologiques mais encore les vertus cardinales. Saint Thomas d'Aquin nous enseigne que ces vertus infuses cardinales nous permettent de faire en sorte que toutes nos actions même purement humaines soient orientées vers Dieu, car Il en devient l'origine. La grâce ne détruit pas la nature, elle la surélève.

Cela voudrait-il dire que nous devons rester dans une attitude attentive vis-à-vis de Dieu, en espérant qu'Il daigne faire croître en nous ces principes d'actions ? Certainement non. Saint Thomas, commentant « L'Ethique à Nicomaque » d'Aristote, compare la vertu à la force physique. Si l'athlète, qui possède une certaine force musculaire, néglige les exercices, il risque de perdre ses capacités. Au contraire s'il cherche à s'exercer de manière raisonnable, il va conserver sa forme physique et même l'accroître, à chaque fois un peu plus, et la forme physique sera toujours un peu plus facile à conserver.

Dans la vertu, il nous faut agir de même, si nous en posons les actes, les vertus vont pouvoir se conserver et même s'accroître à chaque fois et nous aurons toujours plus de facilité à poser ces actes. En revanche, notre négligence dans les vertus peut installer dans notre vie des vices, qui rendront à chaque fois plus difficile notre action dans le bien.

Cherchons donc à poser souvent et régulièrement des actes de justice, de prudence, de tempérance et de force, excitons nos âmes à exprimer des actes de Foi, d'Espérance et de Charité, car non seulement nous pourrions accomplir les œuvres de la grâce et encore il sera chaque fois un peu plus aisé de vivre véritablement chrétiennement.

1. Communicantes n°4



A vos agendas

> ŒUVRE DES RETRAITES DE LA FSSP

Pour tout renseignement et/ou inscription, contacter madame Poupon (Tél. : 04 78 30 19 47)

• Récollecion pour les foyers (sans les enfants)

Début : samedi matin - Fin : dimanche en fin de journée.
Les 17 et 18 mars 2007 à l'abbaye de Fontgombault

• Pour hommes et jeunes gens à partir de 17 ans :

du 2 au 7 avril 2007, Semaine Sainte à "la Bergerie"

• Pour hommes et femmes à partir de 17 ans :

du 10 au 15 avril 2007 à Nantes (clôture des inscriptions pour Nantes le 10 mars)

du 14 au 19 mai 2007 à "la Bergerie"

du 18 au 23 juin 2007 à "la Bergerie"

• Pour dames et jeunes filles (à partir de 17 ans) :

du 16 au 21 avril 2007 à "la Bergerie" près d'Annecy

• Pour les jeunes filles en classes de 6^e, 5^e et 4^e :

du 4 au 7 juillet 2007 à "la Bergerie"

• Pour fiancés :

les 6, 7 et 8 juillet 2007 à l'abbaye de Fontgombault

> PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

du 30 avril au 9 mai 2007 : Pèlerinage accompagné par Messieurs les abbés Vincent

Ribeton, Supérieur du district de France de la Fraternité St Pierre et François Pozzetto, directeur de l' Oeuvre des retraites.

> ROSAIRE POUR LA VIE

Rendez-vous devant l'Hôtel-Dieu le 21 avril à 15 heures .

> PÈLERINAGE DE CHARTRES

Le 25^{ème} Pèlerinage de Chartres, les 26, 27 et 28 mai 2007 aura pour thème : **Les marcheurs de Dieu.**

Réservez dès à présent votre week-end de Pentecôte ainsi que votre place dans le car qui partira de Lyon. Réservation auprès de Mme Armand au 04 72 40 02 72 ou par mail armand.joël@neuf.fr.



La rubrique Lu, vu, entendu se propose de reprendre des nouvelles auxquelles tous ne peuvent accéder ou qui ont pu passer inaperçues. Elle se veut diversifiée : culture, réflexion, information seront au rendez-vous.

Messe de Requiem pour la Révérende Mère Marie-Joseph Chavent

le 8 mars 2007 à Francheville

Le 8 mars dernier, nous célébrions le 132^{ème} anniversaire du rappel à Dieu de la **Mère Marie-Joseph Chavent** par une messe de Requiem, en présence de l'assistante de la Mère Supérieur des sœurs du bon secours.

Voici le texte de l'homélie prononcée par monsieur l'abbé Maître au cours de cette messe :

Au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit !

Monsieur l'abbé,
Ma Révérende Mère,
Mes biens chers frères,

Voilà qu'aujourd'hui, date anniversaire de la Révérende Mère Chavent, nous voulons honorer sa mémoire.

Si nous disons une messe de Requiem, c'est parce que la Mère Chavent n'a pas été encore béatifiée par l'Eglise, ce qui ne nous empêche nullement d'espérer et de penser qu'elle jouit sûrement du repos éternel.

En ce cent trente deuxième anniversaire de son décès, il nous semblait important de marquer l'événement, tout d'abord parce que ce fut ici, dans cette maison, que cette femme au cœur généreux a quitté la terre, mais aussi parce que la Fraternité Saint-Pierre à Lyon doit beaucoup à ses filles.

Honorer la mémoire d'une fondatrice, c'est aussi honorer la congrégation fondée par elle.

Il y a un lien indissociable entre la personne qui fait sortir de terre une famille religieuse et tous ceux qui vivront ce même idéal de vie.

Regardons le bien qui a été fait par les sœurs de Notre-Dame de Bon Secours depuis tant d'années, à Lyon et dans toute la région. Combien de familles parlent, émues, des bienfaits prodigués par ces religieuses au grand cœur ! Combien de dévouement sans limite, d'amour de Dieu dans le service des plus pauvres : les malades ! Combien de zèle apostolique dans le service de l'époux de nos âmes !

Oui, mes biens chers frères, en voyant les fruits portés par cet arbre de la congrégation des sœurs de Notre-Dame de Bon Secours, nous ne pouvons qu'être admi-

ratif en considérant celle qui a voulu jusqu'au bout faire la volonté du Divin Maître et qui, par sa vie toute donnée, a permis tant de bienfaits dans l'Eglise.

Nous-mêmes, prêtres et fidèles de la Fraternité Saint Pierre, qui ne faisons pas partie de cette œuvre admirable, nous sommes honorés de pouvoir célébrer la mémoire d'une telle chrétienne.

Je dirais même plus, par le fait que nous habitons cette maison, chère au cœur de la Révérende Mère Chavent, nous savons que nous avons désormais une protectrice

Apprenons de cette femme admirable comment nous comporter dans les difficultés. Elle qui veillait les mourants, connaissait la fécondité de l'abandon à Dieu.

« *Ma mère, vint lui dire un jour, dans le début de la congrégation, une de ses filles, que c'est dur ! Nous souffrons beaucoup trop, nous n'arriverons à rien !*

Et moi, ma fille, je vous dis que nous arriverons parce que c'est dur et que nous souffrons. »

Elle savait porter la souffrance sans tristesse car elle voulait faire en toutes choses la volonté de Dieu. Ne dit-elle pas, en effet, à celles qui débutaient : « *Je veux vous voir toujours rire. »*

Le plus bel hommage rendu à la Mère Marie-Joseph Chavent fut celui du Saint Curé d'Ars répondant à une fille qui voulait entrer en religion : « *Mon enfant, vous devez aller chez les sœurs de Notre-Dame de Bon Secours, c'est une excellente communauté qui fait beaucoup de bien en ramenant les âmes à Dieu au moment de la mort. »*

Prions mes biens chers frères, pour le repos de l'âme de la révérende Mère Chavent, prions Notre-Dame de Bon Secours afin qu'elle nous veille de sa maternelle protection, prions-la sous ce vocable de Bon Secours afin qu'elle protège et fasse germer encore et toujours beaucoup de fruits dans son admirable congrégation.

Ainsi soit-il !

DIMANCHE 1

Dimanche des Rameaux

1^{ère} classe, violet

LUNDI 2

Lundi Saint

1^{ère} classe, violet

MARDI 3

Mardi Saint

1^{ère} classe, violet

MERCREDI 4

Mercredi Saint

1^{ère} classe, violet

JEUDI 5

Jeudi Saint

1^{ère} classe, violet

VENREDI 6

Vendredi Saint

1^{ère} classe, violet

SAMEDI 7

Samedi Saint

1^{ère} classe, violet à l'Office, violet et blanc pour la Vigile

DIMANCHE 8

Dimanche de Pâques

1^{ère} classe, blanc

LUNDI 9

Lundi de Pâques

1^{ère} classe, blanc

MARDI 10

Mardi de Pâques

1^{ère} classe, blanc

MERCREDI 11

Mercredi de Pâques

1^{ère} classe, blanc

JEUDI 12

Jeudi de Pâques

1^{ère} classe, blanc

VENREDI 13

Vendredi de Pâques

1^{ère} classe, blanc

SAMEDI 14

Samedi in Albis

1^{ère} classe, blanc

DIMANCHE 15

Dimanche in Albis ou de Quasimodo

1^{ère} classe, blanc

LUNDI 16

De la férie

4^{ème} classe, blanc

MARDI 17

De la férie

4^{ème} classe, blanc

Mémoire de S. Anicet, pape et martyr

MERCREDI 18

De la férie

4^{ème} classe, blanc

JEUDI 19

De la férie

4^{ème} classe, blanc

VENREDI 20

De la férie

4^{ème} classe, blanc

SAMEDI 21

Saint Anselme, évêque et docteur

3^{ème} classe, blanc

Notre-Dame de Fourvière

DIMANCHE 22

2^{ème} dimanche après Pâques

(dimanche du Bon Pasteur)

2^{ème} classe, blanc

LUNDI 23

De la férie

4^{ème} classe, blanc

Mémoire de S. Georges, martyr

S. Georges est patron de l'Angleterre.

MARDI 24

Saint Fidèle de Sigmaringen, martyr

3^{ème} classe, rouge

MERCREDI 25

Saint Marc, évangéliste

2^{ème} classe, rouge

JEUDI 26

St Clet et St Marcellin, papes et martyrs

3^{ème} classe, rouge

VENDREDI 27

St Pierre Canisius, confesseur et docteur

3^{ème} classe, blanc

SAMEDI 28

Saint Paul de la Croix, confesseur

3^{ème} classe, blanc

DIMANCHE 29

3^{ème} dimanche après Pâques

2^{ème} classe, blanc

LUNDI 30

Sainte Catherine de Sienne, vierge

3^{ème} classe, blanc



Maison Saint Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05

Fax : 04 72 16 09 75

www.communicantes.fr

fssp lyon5@free.fr

Desservants

Abbé Frédéric Roseau

Tél. 06 62 49 47 07

abberoseau@fssp.org

Abbé Benoît Maître

Tél. 06 81 92 42 28

maitreab@yahoo.fr

Offrandes : Messe : 15€ Neuvaine : 150€ Trentain : 480€

Confessions : En semaine : avant et après les messes.

Dimanches et fêtes : en principe pendant les messes.

Horaires

Dimanches 9h00 : Messe lue

En semaine : Lundi, mardi, mercredi

et Fêtes : 10h00 : Messe chantée

et vendredi : **9h30** et

11h30 : Messe

18h30

Jeudi : 18h30

Samedi : 9h30 et 11h00

Carnet

Naissances : *Nous avons la joie d'apprendre la naissance et le baptême de : Anne-Sybille les 6 mars et 24 mars 2007, 5^{ème} enfant de Monsieur et madame Frédéric Brochot à Varenne les Mâcon.*

Si vous souhaitez annoncer un événement familial dans le bulletin, merci de nous contacter.

DISPONIBLE À LA PROCURE DE LA MAISON SAINT PADRE PIO



Sacramentum caritatis : tel est le titre de l'exhortation apostolique post-synodale du pape Benoît XVI en conclusion au synode sur l'Eucharistie qui vient d'être publiée. Un texte à lire et à méditer, un bon moyen de fortifier notre vie spirituelle et notre dévotion à l'Eucharistie source et sommet de la vie et de la mission de l'Eglise.

Communicantes

BULLETIN DE LIAISON DE LA FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIERRE - DIOCESE DE LYON

Réalisation : Fraternité Saint-Pierre - Lyon

Maquette : Benoît Marion

Impression : Imprimerie Saint Joseph - Lyon

NOUS AIDER ? - COMMENT NOUS AIDER ? - COMMENT NOUS

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider financièrement remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. N'oubliez pas de nous retourner le talon. Merci d'avance de votre générosité.

TALON

A retourner à la Fraternité Saint-Pierre
1, chemin de la Petite Champagne
69340 Francheville

M. M^{me} M^{elle}

Prénom :

Adresse :

.....

.....

vous informe d'un virement

mensuel sur votre compte, d'un

montant de€

que vous recevrez à partir du :

(date) :

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)

titulaire du compte :

vous demande de bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à partir du/...../..... (inclus) jusqu'au/...../..... (inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340 Francheville

CL Lyon VICTOR-HUGO 30002

Guichet : 01042

COMPTE : 0000079277F

Clé RIB : 40

Date et signature :